

Jean 7.37-52 ; 8.12 et 20 : Jésus, l'accomplissement de la fête des Cabanes.

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 6 mai 2012

Cette fois, la campagne pour les élections présidentielles de 2012 est bel et bien finie. Le champagne est d'ores et déjà au frais et ce soir il coulera à flot pour les militants du parti vainqueur. Mes amis, ce sera la fête ! D'ailleurs, il y a fort à parier que cette nuit, dans le jeu des éclairages artificiels, beaucoup de boit-sans-soif s'en iront par les rues de nos villes en criant « on a gagné ! » même s'ils n'y ont guère contribué.

Le dernier jour de la fête des Cabanes, dans la cour du Temple de Jérusalem, ce ne sont pas des boissons enivrantes tenues bien au frais que Jésus a préparées pour ceux qui croient en lui, mais c'est une eau bien spéciale. Une eau qu'il tient au chaud dans son sein en attendant que son heure soit venue, l'heure de son entrée en gloire grâce à son combat victorieux sur la mort. Ce n'est pas non plus à des boit-sans-soif noctambules qu'il fait appel, mais au contraire à ceux et à celles qui éprouvent une soif ardente d'amour, de justice, de vérité, de vie dans la lumière du DIEU trois fois saint. Alors lisons.

Jn 7.37-52 ; 8.12 et 20 (version Bible du Semeur).

1- Dans quel contexte Jésus s'exprime-t-il ?

L'apôtre Jean a pris un très grand soin pour rapporter les évènements survenus à Jérusalem, durant l'automne de l'an 29 selon notre calendrier, pendant les sept jours de la fête des Cabanes.

Cette fête est l'expression de la reconnaissance envers DIEU qui pourvoie fidèlement aux besoins de son peuple grâce aux récoltes de l'année mais elle est surtout la commémoration de l'histoire d'Israël entre le moment de sa délivrance de l'esclavage en Egypte et celui de son entrée dans le pays promis. Quarante années d'errance dans le désert, sous la conduite de Moïse, durant lesquelles DIEU a pourvu aux besoins de son peuple.

La célébration de ces jours de fête se faisait dans la joie. Elle s'accompagnait de lectures dans les Ecritures et de rites avec une solennité portée à son apogée le dernier jour.

Il y avait le rite de l'eau. Le matin, une procession conduite par le grand-prêtre se formait au son des trompettes pour se rendre au réservoir de Siloé situé à l'extérieur des remparts. Là, à l'aide d'un flacon en or, l'eau de Siloé était puisée puis apportée au Temple. Les gens chantaient les psaumes du Hallel (Ps 113-118). Lorsque le chœur arrivait au Ps 118, les hommes chantaient : « *Célébrez l'Éternel, car il est bon, car son amour dure à toujours !* » (**Ps 118.1**) en agitant des branches de palmiers et l'eau était répandue sur l'autel en même temps que le vin d'une coupe. Cette libation rappelait les deux dons de l'eau accordés par DIEU dans le désert, des flots d'eau jaillissant miraculeusement d'un rocher, au lieu appelé Mériba. Dans ce contexte, Jésus affirmait qu'il était la vraie source de l'eau vive, le véritable rocher. Il ne pouvait y avoir aucun doute pour la foule présente. D'ailleurs les textes d'Ex 17 et de Nbr 20 étaient relus en public durant la fête.

Ex 17, au début du séjour dans le désert, « *L'Éternel dit à Moïse :- Passe devant le peuple et emmène avec toi quelques responsables d'Israël. Prends à la main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil et va ! Quant à moi, je vais me tenir là devant toi sur un rocher du mont Horeb ; tu frapperas le rocher, de l'eau en jaillira et le peuple pourra boire. Moïse fit ainsi en présence des responsables d'Israël.* » (**Ex 17.5-6**)

Nbre 20, à la fin du séjour dans le désert « *Prends ton bâton et, avec ton frère Aaron, rassemblez la communauté. Devant eux, vous parlerez à ce rocher pour qu'il donne son eau. Ainsi tu feras jaillir pour eux de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à la communauté et au bétail...*

Moïse leva la main et, par deux fois, frappa le rocher avec son bâton. L'eau jaillit en abondance. Hommes et bêtes purent se désaltérer. » (**Nbre 20.8 et 11**)

On se souvient que lors de ce deuxième don de l'eau, Moïse avait gravement péché contre le Seigneur. En effet, il a frappé le rocher alors qu'il devait lui parler : le rocher, source de l'eau vive, ne devait être frappé qu'une seule fois, ensuite il suffisait de lui parler. Tout comme Jésus sera frappé une fois pour toute, ensuite il suffit de lui parler. De plus, Moïse a présenté de façon ambiguë ce don de l'eau aux Israélites, comme s'il en était à l'origine au lieu d'en rendre gloire à DIEU. C'est DIEU et lui seul qui est source de l'eau vive et cela se

réalise par le rocher, préfiguration du Christ. C'est pourquoi Paul écrira en parlant d'Israël au désert : « *Ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient de l'eau jaillie d'un rocher spirituel qui les accompagnait ; et ce rocher n'était autre que le Christ lui-même.* » (**1 Co 10.4**).

Ensuite, il y avait le rite des lumières : les quatre grandes lampes du parvis des femmes étaient allumées et des réjouissances se déroulaient à leur clarté. **Jn 8.20** précise que Jésus se tenait dans la cour du Temple, près des troncs à offrandes quand il déclara à la foule « *je suis la lumière du monde* ». Ces troncs à offrandes se trouvaient précisément sur le parvis des femmes. Là des hommes dansaient en tenant des torches allumées et en chantant des hymnes de louange. Toute cette lumière était là pour commémorer la gloire de la présence de DIEU dans la nuée conduisant le peuple vers le pays promis (**Ex 13.21-22**) et le protégeant. Beaucoup d'autres textes bibliques associent la lumière à l'Eternel, à son salut, à sa parole. Mais celui du prophète Zacharie mérite d'être souligné quand il annonce la fin des temps, car ce jour là, la lumière sera permanente et des eaux vives jailliront du Temple : « *Puis l'Éternel mon Dieu viendra, avec tous les saints anges. En ce jour-là, il n'y aura plus de luminaire, plus de froid, plus de gel. Ce jour sera unique, il est connu de l'Éternel, il n'y aura ni jour ni nuit, et même le soir, la lumière brillera. En ce jour-là, des eaux vives jailliront de Jérusalem et couleront, moitié vers la mer Morte, et moitié vers la Méditerranée. Il en sera ainsi l'été comme l'hiver.* » (**Za 14.5-8**). Or il a été retrouvé dans des manuscrits rabbiniques que le livre de Zacharie faisait partie de la liturgie de la fête des Cabanes à l'époque de Jésus. Et si on poursuit la lecture de ce chapitre 14 de Zacharie, on découvre qu'en ce jour-là, quand l'Eternel sera roi de toute la terre, quand l'histoire de notre humanité déchue sera achevée, le reste des nations viendra à Jérusalem pour célébrer la fête des Cabanes.

2- La puissance de Jésus manifestée par ses paroles...

Les paroles de Jésus dans un tel contexte sont d'une force impressionnante. Il devait être sérieusement convaincu pour agir de la sorte. D'ailleurs la foule ne s'y trompe pas : « *Pas de doute : cet homme est bien le Prophète attendu.* » (**Jn 7.40**), ni les gardes du Temple qui n'étaient pas des voyous brutaux prêts à tout pour un salaire mais des Lévites dotés d'une solide formation religieuse : « *Personne n'a jamais parlé comme cet homme.* » (**Jn 7.45-46**).

Ainsi, au moment des rites de l'eau et de la lumière, Jésus prétend récapituler l'histoire ancienne d'Israël au désert mais, bien plus, il affirme être la lumière du monde et la source de l'eau de la vie de façon perpétuelle. C'est en sa personne même que s'accomplissent la fête des Cabanes de la Loi de Moïse et la fête des Cabanes eschatologique annoncée par Zacharie. C'est en lui, Jésus, que se réunissent l'histoire du salut dans ce monde déchu et son aboutissement sur la nouvelle terre. Quand Jean écrira son Apocalypse, il utilisera cette fête pour décrire le culte du peuple de DIEU dans l'état final (**Ap 7.9-17**). C'est vraiment dommage que la tradition chrétienne ait abandonné cette fête, la seule dont la célébration se poursuivra dans le royaume de DIEU.

Le grec de l'apôtre Jean pose un problème quand Jésus s'écrie : « *- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui.* » (**Jn 7.37-38 version Semeur**). En effet, lors de la traduction, deux choix de ponctuation sont possibles ce qui change la signification. De qui jailliront les fleuves d'eau vive ? Est-ce de Jésus (choix de la Semeur) ou est-ce de celui qui croit en lui (choix de la NBS) ? Cela peut sembler un débat très théorique mais certains chrétiens s'appuient sur la seconde interprétation pour justifier un ministère de guérisons miraculeuses. Ces chrétiens, influencés par le mouvement pentecôtiste, comprennent qu'ils deviennent des sources d'eau vive, c'est-à-dire de l'Esprit Saint, pour d'autres personnes. Ils pensent être les médiateurs de la puissance de guérison de DIEU et en avoir la maîtrise. Ils sont un peu comme Moïse qui prétendait détenir le pouvoir de faire jaillir l'eau du rocher. Or que ce soit Esaïe, Ezéchiel ou Zacharie, quand il est question de l'eau vive qui sort en jaillissant, c'est toujours du Temple. C'est du Temple que sort l'eau de la vie éternelle, une source qui purifiera les péchés précise Zacharie en **13.1**. Or juste avant, ce prophète rapportait cette déclaration de DIEU « *Alors ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils auront transpercé.* » (**Za 12.10**).

Aujourd'hui encore DIEU, dans sa souveraineté, peut accorder la guérison physique, psychologique et spirituelle. Nous avons à intercéder pour le soulagement de nos frères et sœurs mais la source de l'eau de la vie ne dépend que du Christ. Et il faudra attendre l'instauration du royaume de DIEU pour notre guérison complète et définitive ; en attendant nos corps mourons. Gardons-nous de susciter une espérance déplacée, les pensées de DIEU sont au-dessus des nôtres.

L'apôtre Jean rapporte comment Jésus est mort. Après qu'il eut rendu l'esprit sur la croix, « *L'un des soldats lui enfonça sa lance dans le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* » (**Jn 19.34**). Voilà la source qui purifie le péché par le sang et abreuve d'eau vive ceux qui croient en Jésus le Messie. C'est lui et lui seul le médiateur de l'Esprit Saint et il va le répandre sur son peuple comme d'ailleurs c'est précisé dans notre lecture de ce matin : « *En disant cela, il faisait allusion à l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. En effet, à ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore entré dans sa gloire.* » (**Jn 7.39**). C'est là l'annonce de la fête de la Pentecôte décrite dans le livre des Actes, une nouvelle étape de la réalisation du plan de DIEU pour le salut de son peuple.

...et de ses actes

Mais dans le contexte immédiat de cette fête des Cabanes, Jésus va guérir un aveugle de naissance. Souvenez-vous, le Seigneur va mélanger de la terre avec sa salive, une eau qui sort de son corps. Il va enduire de cette boue les yeux de l'aveugle et l'envoyer se laver au réservoir de Siloé. C'est ainsi que celui qui est la lumière du monde et source de l'eau vive rendra la vue. Quel merveilleux pédagogue alors qu'un seul mot de lui suffisait à la guérison de l'aveugle.

« *Quant à moi* » dit Jésus « *j'ai en ma faveur un témoignage qui a plus de poids que celui de Jean : c'est celui des œuvres que le Père m'a donné d'accomplir. Oui, ces œuvres que j'accomplis attestent clairement que le Père m'a envoyé.* » (**Jn 5.36**)

3- et nous aujourd'hui

- Le plan éternel de DIEU pour nous sauver est d'une richesse qui donne le vertige. Notre Bible n'est pas une collection d'inventions humaines plus ou moins fantaisistes. Elle témoigne depuis des siècles que Jésus est véritablement le Messie. Il est le Temple vivant de DIEU bien que parfaitement humain. Durant ce dernier jour de la fête des Cabanes, Jésus a aussi déclaré : « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, je suis. Vous reconnaîtrez que je ne fais rien de ma propre initiative, mais que je transmets ce que le Père m'a enseigné.* » (**Jn 8.28**). Approchons-nous de lui, plaçons toute notre confiance en lui. C'est lui notre Sauveur, la source de la

purification de notre péché et la source de l'Esprit qui nous transforme en une nouvelle créature destinée à la vie éternelle.

- prenons aussi conscience que ceux qui croient en Jésus constituent un peuple en exode vers le pays promis, le Royaume de DIEU. Israël au désert est la préfiguration de ce que nous vivons aujourd'hui et depuis 2000 ans. C'est ensemble que nous, hommes et femmes issus de toutes les nations, sommes appelés à marcher les yeux fixés sur Jésus, la lumière du monde. Cela ne signifie pas que nous sommes indifférents au pays dans lequel nous vivons. Au contraire, il faut s'y investir, aller voter pour disposer des meilleures conditions possibles pour vivre notre foi et témoigner de l'évangile. Mais nous n'avons pas à nous installer dans le sens où cette vie actuelle n'est pas une fin en soi. Nous sommes en exode.

- durant cet exode, chacun est invité à consommer sans modération l'eau vive. Approachons-nous inlassablement de la source de cette eau : notre Seigneur et Sauveur Jésus. Dans sa lettre aux Ephésiens, Paul exhorte ainsi les chrétiens : « *Autrefois, certes, vous apparteniez aux ténèbres, mais à présent, par votre union avec le Seigneur, vous appartenez à la lumière. Comportez-vous donc comme des enfants de la lumière car ce que produit la lumière c'est tout ce qui est bon, juste et vrai. Comme des enfants de la lumière, efforcez-vous de discerner ce qui plaît au Seigneur...* »

Veillez donc avec soin à votre manière de vivre. Ne vous comportez pas comme des insensés, mais comme des gens sensés. Mettez à profit les occasions qui se présentent à vous, car nous vivons des jours mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous. Ne vous envirez pas de vin - cela vous conduirait à une vie de désordre - mais laissez-vous constamment remplir par l'Esprit » (Eph 5.8-10 et 15-18).

Cette nuit, beaucoup vont faire la fête en s'alcoolisant mais bien rapidement il ne restera que le désespoir de la condition humaine sans le DIEU vivant, Père, Fils et Saint Esprit. Mais vous, par la grâce du Père, venez au Fils et buvez le Saint Esprit. AMEN